

Un Chez Soi d'Abord Bordeaux Métropole –
Focus sur les médiateurs de santé pairs : un nouveau métier, de nouveaux collègues

Philippe a rejoint l'équipe depuis un peu plus d'un an, Christophe l'été passé. Une équipe doit-elle se préparer à travailler avec des MSP ? Si cela signifie être prêt à la remise en question, nous avons de l'entraînement et de l'appétence... Pour autant, intégrer ce nouveau métier dans une équipe ne va pas sans frottement et pose, par exemple, la question d'un rôle propre aux MSP dans l'organisation où nous sommes « multitâches ». Il faut aussi prendre en compte du temps nécessaire à la création d'une culture commune. Ici, l'enjeu n'est pas l'acculturation des MSP (et son risque de perte d'identité). Il ne s'agit pas non plus de se caler uniquement sur le savoir expérientiel pour fonder nos actions, mais bel et bien de créer, parfois dans la tension, un nouveau socle commun.... Il est assez délicat de repérer, dans les évolutions des pratiques de l'équipe depuis près de deux ans, ce qui tient à l'arrivée des MSP ou du chemin naturel, fait de réflexions, de remises en question, de la maturité grandissante d'une équipe sur la voie de l'accompagnement « orienté Rétablissement ». De même, et comme avec chaque nouveau professionnel, il n'est pas aisé de distinguer dans ce qu'il apporte à l'équipe, ce qui tient à ses compétences professionnelles ou à sa personnalité, à la mayonnaise qui prendrait ou pas au sein d'un projet X, avec une équipe Y. Pour autant, nous pouvons témoigner des évolutions de nos pratiques en lien, peut-être, avec ces nouveaux regards. Ainsi, l'arrivée des MSP est venue nourrir notre définition d'un accompagnement « orienté Rétablissement », questionner la place des spécificités dans la multi référence, et donc les binômes, et, plus largement, mettre en lumière le fait qu'il n'est pas si évident d'avoir comme mission première le partage d'une expérience intime. Nous affirmons aujourd'hui que partager authentiquement un vécu personnel avec une visée de soutien est un levier, une compétence que chaque membre de l'équipe peut développer. Une communication plus fluide, facilitant la relation horizontale, une attention accrue aux notions de plaidoyer et d'espoir, la réduction des risques en pratique, des mots vécus de la maladie psychique, de la motivation pour mobiliser un collectif de locataires, etc. : autant d'éléments forts dans notre quotidien.

D'autre part, il apparaît clairement que la présence des MSP suscite de la curiosité chez les locataires ; s'ils ne connaissent pas toujours le métier de l'un ou l'autre des intervenants, Philippe et Christophe sont, eux, tout à fait identifiés au travers de ce poste qui fait écho - en partie - à leur parcours personnels. Les échanges semblent plus naturels et se font avec une proximité suscitée par nos collègues et tout à fait accueillie par les locataires. Les réponses qu'ils peuvent apporter sont concrètes et, partant d'un vécu authentique, sont, de fait, réalistes. Les locataires qui ont pu faire un retour à ce propos estiment rassurant de pouvoir parler à des personnes qui « savent ». Cela apporte aussi, parfois, de l'espoir, notamment celui de constater qu'une situation de souffrance à un moment T n'est pas figée, la preuve ! Notons toutefois que tous les locataires ne sont pas sensibles à cette démarche, certains semblent, pour le moment indifférents, à cette place spécifique.

Ce n'est pas le cas de l'équipe qui se sent enrichie de la présence de ces deux nouveaux professionnels, et fière aussi d'expérimenter l'intégration de MSP au sein du dispositif ; cela reste aujourd'hui une expérience novatrice. Au cœur du rôle du MSP, la médiation, donc, qui permet la possibilité d'un décalage de son propre point de vue, tant pour les locataires que pour chaque membre de l'équipe : une mission ambitieuse !